

CYCLE D'ATELIERS DE PROSPECTIVE  
& DE CO-CONSTRUCTION

# DEMAIN

QUELLE HABITABILITE  
POUR  
LES TERRITOIRES  
AZUREENS ?

En partenariat avec :

L'ARTISTIQUE Centre d'Arts et de Culture et avec le Forum d'Urbanisme et d'Architecture de la ville de Nice

**DEMAIN,  
QUELLE HABITABILITE  
POUR  
LES TERRITOIRES  
AZUREENS ?**

IMAGINER ET CONSTRUIRE ENSEMBLE LES TERRITOIRES DU FUTUR  
**CYCLE D'ATELIERS DE PROSPECTIVE  
& DE CO-CONSTRUCTION**

**LE PROGRAMME \***

**10h -13 h**

espaces de l'Artistique  
27 bd Dubouchage  
Nice

*Au-delà des villes, tout lieu habité est un territoire structuré par un ensemble de relations entre les habitants et leur cadre de vie qu'il importe aujourd'hui de penser et d'organiser suivant les principes de durabilité au sens premier et large du terme des territoires du futur.*

*L'Agence d'Urbanisme Azurénne met en place un cycle d'ateliers de réflexion qui seront l'occasion de débattre, d'échanger et de nourrir des visions croisées sur la question de l'habitabilité des territoires azuréens pour demain.*

*5 ateliers\* interactifs pour aborder ces questions fondamentales qui conditionnent ce que sera demain notre qualité de vie. Des experts & des grands témoins qui apporteront leurs contributions, leurs questionnements, leurs propositions.  
un partage et un travail de co-production avec les participants pour recueillir les réflexions et imaginer ensemble nouvelles façons de faire face aux défis de demain.*

**1**

**24 septembre 2024**

**COMMENT MOBILISER LA FICTION  
POUR IMAGINER LE TERRITOIRE DE DEMAIN ?**

**2**

**décembre 2024**

**COMMENT IMAGINER LE TERRITOIRE  
POUR NOS AINES ?**

**3**

**18 mars 2025**

**LE PAYSAGE, FACTEUR DE RESILIENCE  
TERRITORIALE ?**

**4**

**mai 2025**

**MEDITERRANEE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE**

**5**

**septembre 2025**

**COMMENT REPENSER L'ATTRACTIVITE ?**

\* **ATELIERS GRATUITS / INSCRIPTION OBLIGATOIRE : [contact@agenceurbanismeazureenne.org](mailto:contact@agenceurbanismeazureenne.org)**

En partenariat avec L'ARTISTIQUE Centre d'Arts et de Culture et avec le Forum d'Urbanisme et d'Architecture de la ville de Nice

IMAGINER ET REFLECHIR ENSEMBLE A QUOI POURRONT RESSEMBLER LES TERRITOIRES DU FUTUR

DEMAIN,  
QUELLE HABITABILITE  
POUR  
LES TERRITOIRES  
AZUREENS ?

## CYCLE D'ATELIERS DE PROSPECTIVE & DE CO-CONSTRUCTION

10h -13 h

espaces de l'Artistique  
27 bd Dubouchage  
Nice

**Vendredi**  
**2 13 décembre 2024**

# COMMENT IMAGINER LE TERRITOIRE POUR LES AÎNÉS?

Urbanisme et urgence écoloaique et sociale

*A l'échelle nationale, le vieillissement de la population française, amorcé depuis plusieurs années, se poursuit : entre 2009 et 2020, la part de personnes âgées de 75 ans et plus a augmenté de 13%.*

*Alors que l'espérance de vie augmente régulièrement dans la société française, comment bien vieillir devient une question prioritaire.*

*Cette révolution démographique a des répercussions dans presque tous les secteurs de nos sociétés.*

Seront présents  
pour débattre avec nous

### **Olivier GUERIN**

Professeur des Universités - Praticien  
Hospitalier en gériatrie,

Chef du pôle Réhabilitation Autonomie  
Vieillessement CHU de Nice

Président du Conseil National Professionnel  
- Spécialité Gériatrie (CNP-SG)

### **Pierre Olivier LEFEBVRE**

Spécialisé en gérontologie sociale

Délégué général du Réseau des Villes  
Amies des Aînés

ATELIERS GRATUITS / INSCRIPTION : [contact@agenceurbanismeazureenne.org](mailto:contact@agenceurbanismeazureenne.org)

En partenariat avec L'ARTISTIQUE Centre d'Arts et de Culture et avec le Forum Urbanisme et Architecture de la ville de Nice

COMMENT IMAGINER LE TERRITOIRE  
POUR LES AINÉS ?UN CYCLE D'ATELIER POUR  
CONSTRUIRE LES TERRITOIRES  
DE DEMAIN

Chaque territoire est structuré par un ensemble de relations entre les habitants et leur cadre de vie qu'il importe aujourd'hui de repenser et d'organiser en s'inscrivant dans une approche de durabilité au sens premier et large du terme.

L'Agence d'urbanisme propose un cycle d'ateliers de prospective et de coconstruction à destination de ses partenaires pour imaginer les territoires du futur.



« **Demain, quelle habitabilité pour les territoires azuréens ?** », est un cycle de **5 ateliers thématiques** pour :

- Repenser les relations entre les habitants et leur cadre de vie de façon durable,
- Débattre, échanger, nourrir les réflexions croisées sur la question de l'habitabilité de nos territoires azuréens,
- Coconstruire ensemble de nouvelles approches pour renforcer notre capacité à faire face aux défis tant écologiques, démographiques, économiques que sociaux,
- Développer des synergies entre les acteurs du territoire.

## Au programme :

- Des éclairages techniques sur les thématiques proposées, alimentés par un partage des travaux et études menés par les équipes de l'Agence d'Urbanisme Azuréeenne (AUA),
- Des interventions d'experts et de grands témoins pour nourrir les débats, prendre de la hauteur, partager des questionnements, des contributions et des retours d'expériences concrets sur des initiatives inspirantes.
- Des travaux collectifs de coconstruction au cours desquels les participants apporteront leurs contributions et propositions.

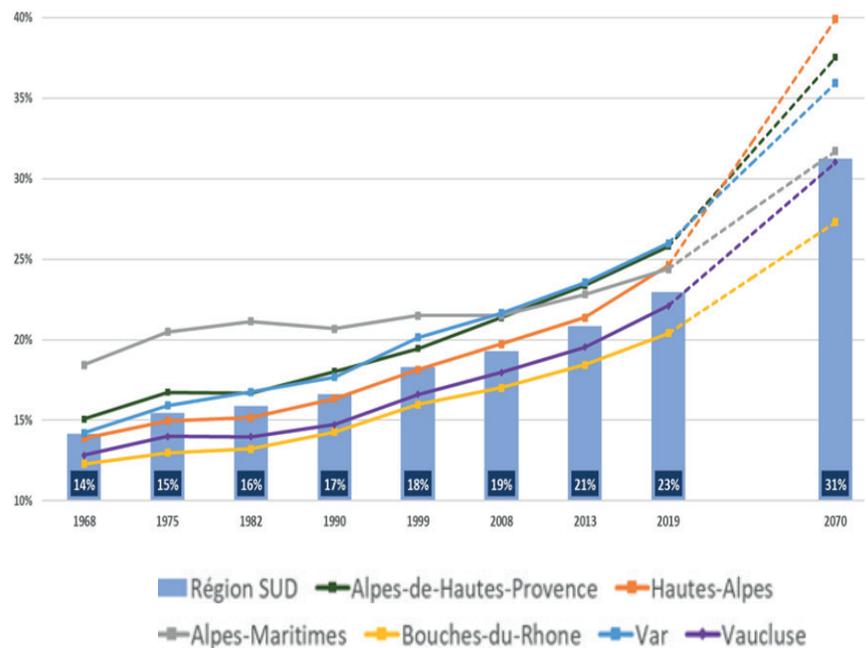


## COMMENT IMAGINER LE TERRITOIRE POUR LES AINÉS ?

### // QUELQUES DONNÉES POUR COMPRENDRE LA THÉMATIQUE SUR LE TERRITOIRE //

- Le territoire azuréen au sein d'une région particulièrement concernée par le vieillissement de sa population (+ 450 000 séniors d'ici 50 ans).
- Dans les Alpes Maritimes :
  - En 2070, 32% de la population aura plus de 65 ans contre 25% aujourd'hui.
  - La population des plus de 85 ans va doubler dans les 50 prochaines années.

(Données issues de l'étude : *Le vieillissement démographique en région PACA, quels enjeux de développement économique au travers de la Silver économie ?*)



### Dans les Alpes-Maritimes

• **25% de séniors (65 ans et +)** en 2021 dans les Alpes-Maritimes soit **273 696 individus** (20% en France)

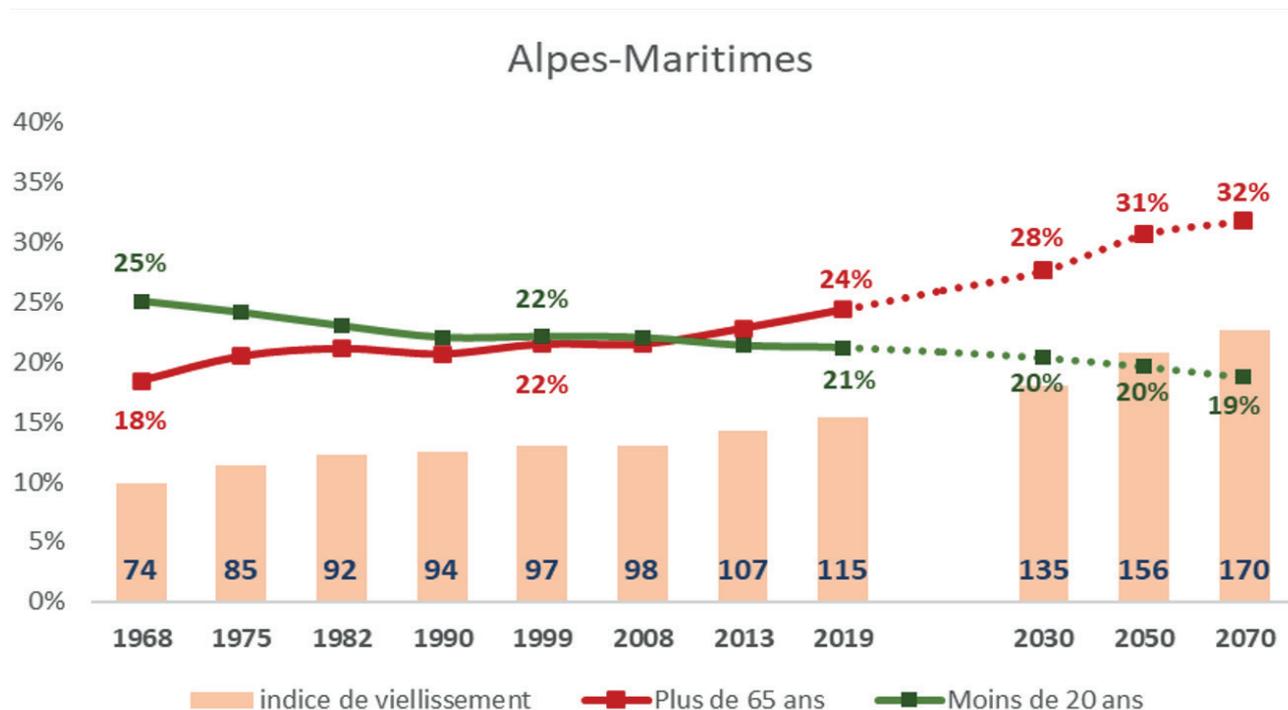
➤ **32% en 2070** soit environ **341 400 individus** (+ 67 700 individus)

Alpes-de-Haute-Provence	Hautes-Alpes	Alpes-Maritimes	Bouches-du-Rhône	Var	Vaucluse
<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2010 : 22%</li> <li>• 2021 : 27%</li> <li>• 2070 : 38%</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2010 : 20%</li> <li>• 2021 : 26%</li> <li>• 2070 : 40%</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2010 : 22%</li> <li>• 2021 : 25%</li> <li>• 2070 : 32%</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2010 : 18%</li> <li>• 2021 : 21%</li> <li>• 2070 : 27%</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2010 : 22%</li> <li>• 2021 : 27%</li> <li>• 2070 : 36%</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2010 : 19%</li> <li>• 2021 : 23%</li> <li>• 2070 : 31%</li> </ul>
+ 9 600 séniors entre 2010 et 2021	+ 8 700 séniors entre 2010 et 2021	+ 37 400 séniors entre 2010 et 2021	+ 82 600 séniors entre 2010 et 2021	+ 66 800 séniors entre 2010 et 2021	+ 28 900 séniors entre 2010 et 2021
+ 15 600 séniors entre 2021 et 2070*	+ 14 800 séniors entre 2021 et 2070*	+ 67 700 séniors entre 2021 et 2070*	+ 142 400 séniors entre 2021 et 2070*	+ 121 200 séniors entre 2021 et 2070*	+ 45 500 séniors entre 2021 et 2070*

\* Chiffres calculés en appliquant la part prévue de séniors dans le scénario central d'Omphale à la population totale prévue en 2070

COMMENT IMAGINER LE TERRITOIRE  
POUR LES AINÉS ?**Une situation préoccupante avec  
une inversion des parts des jeunes  
et des séniors**

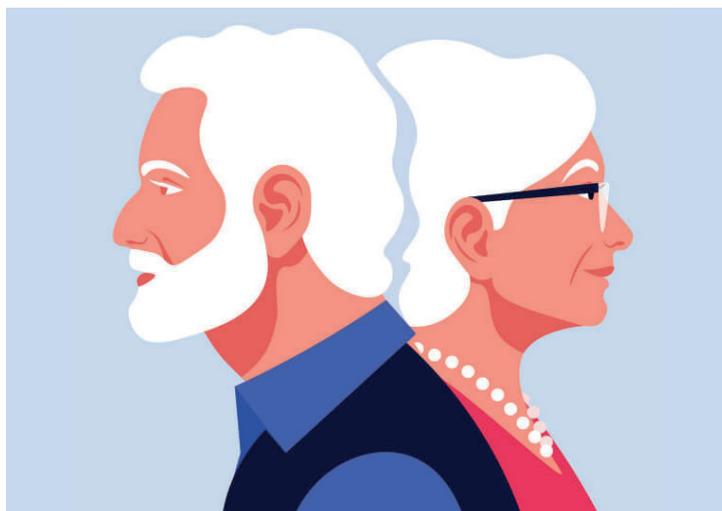
L'inversion des parts des jeunes et des séniors est notable depuis 2010. En 2070, on comptera 170 séniors pour 100 jeunes.



Focus sur les plus de 80 ans :

- 62% d'entre eux vivent seuls,
- Les ménages se maintiennent majoritairement dans le logement familial,
- 70% d'entre eux occupent des logements allant du T3 au T5.

Ces données posent la question de l'adaptation de l'offre d'habitat sur le territoire aux besoins des plus âgés, et d'un parcours résidentiel qui s'adapte à tous les âges de la vie.



## COMMENT IMAGINER LE TERRITOIRE POUR LES AINÉS ?

//TRANSITION DEMOGRAPHIQUE, ENJEUX ET NOUVELLES VISIONS DE L'AMENAGEMENT //

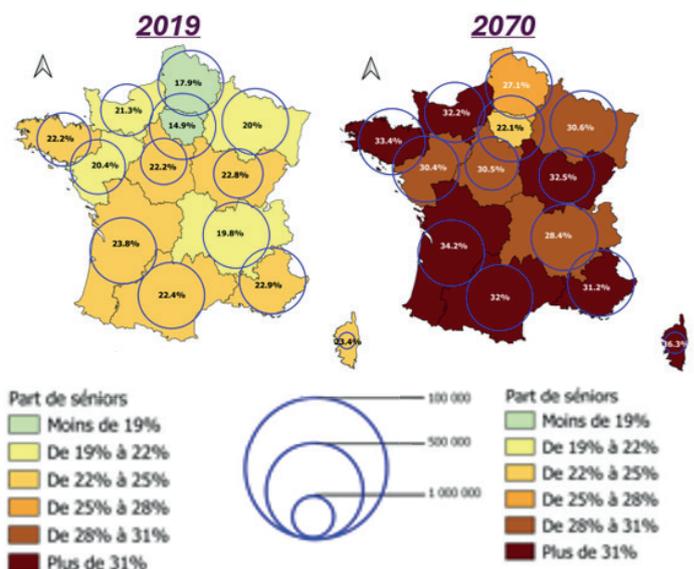


Si la prise de conscience des enjeux liés au changement climatique est de plus en plus prégnante, une autre transition est à l'œuvre de façon concomitante avec des impacts tout aussi forts qu'il nous faut anticiper : la transition démographique.

Celle-ci est déjà visible sur notre territoire, mais sommes-nous suffisamment préparés pour y faire face ?

Le 13 décembre 2024, s'est tenu l'atelier « comment imaginer le territoire pour les aînés ? ».

Cette rencontre avait pour objectif de partager les enjeux liés à la transition démographique sur le territoire azuréen et, dans une approche prospective, d'identifier en quoi ceux-ci doivent influencer notre vision de l'aménagement pour permettre d'accompagner la longévité et le vivre-ensemble.



**+ 6 372 000 seniors entre 2019 et 2070.**

# TRANSITION DEMOGRAPHIQUE : ENJEUX ET IMPACTS SUR NOTRE VISION DE L'AMENAGEMENT

**PAR OLIVIER GUERIN,**

Chef du pôle Réhabilitation Autonomie et Vieillesse du Centre Hospitalier Universitaire de Nice (CHU de Nice) avec lequel il a lancé le projet Bien Vieillir, Président du Conseil National Professionnel - Spécialité Gériatrie (CNP-CG)

## De quoi parle-t-on quand on parle de transition démographique ?

Tout d'abord, la transition démographique, n'est pas un sujet français, ni même européen, c'est un sujet mondial.

La transition démographique, est la combinaison de deux trajectoires :

- D'une part, le vieillissement des générations dites du «*baby boom*» nées entre 1947-1973. A partir de 2027, ces générations auront au-delà de 80 ans, année par année jusqu'en 2053.
- D'autre part, la diminution assez impressionnante et généralisée de la natalité. C'est un effondrement brutal que l'on observe partout dans le monde, à l'exception de l'Afrique subsaharienne.



Si on se projette à 50 ans, on assistera, d'une part, à un vieillissement de la population au niveau mondial avec une très forte augmentation d'une population âgée, à l'exception de l'Afrique Subsaharienne où les jeunes seront encore nombreux. D'autre part, si la dynamique en matière de baisse de la natalité que l'on observe actuellement se poursuit, nous ne serons plus sur des prévisions d'expansion de l'humanité à l'échelle du monde comme on pouvait l'être il y a encore 20 ans. D'ici 2100, on connaîtra une contraction de l'humanité, peut-être même un peu plus forte que celle que nous prédisons aujourd'hui.

Dans transition démographique, il y a bien l'aspect transitionnel, ce qui signifie qu'on entre dans une période où il faudra prendre en charge les impacts de cette forte expansion du nombre de personnes âgées dans nos populations. Si on connecte ce phénomène avec les enjeux de transition écologique, il faut, dans le même temps, continuer à gérer les effets induits de l'empreinte humaine sur Terre et sur nos ressources.

## En quoi cette transition démographique, et le vieillissement de la population qui y est associé, vont-ils avoir un véritable impact sur l'organisation de nos sociétés ?



Pour comprendre les impacts de la transition démographique à l'échelle d'un pays, je prends souvent l'exemple de la Corée du Sud. La Corée du sud, c'est actuellement une natalité particulièrement basse, une émigration des jeunes et beaucoup de gens qui vieillissent. Dans 20 ans, la moitié de la population aura plus de 65 ans. Dans 40 ans, la Corée du Sud, qui compte actuellement 51 millions d'habitants, en aura un peu moins de 12 millions, avec dans l'intervalle énormément de gens âgés. 40 ans à l'échelle d'une nation, c'est très court et cela permet de comprendre l'ampleur des impacts et des transformations que la société coréenne va connaître en peu de temps.

La transition démographique touche de manière très puissante le fonctionnement du monde entier, que ce soit sur des aspects géostratégiques, ou sur les capacités d'adaptation que chaque nation va décider de mettre en œuvre pour y faire face dans les 30 prochaines années. Elle pose bien sûr la question de l'amélioration de la santé des personnes vieillissantes, de la compensation de la perte d'autonomie qui peut y être associée, et de qui va s'en charger ? Mais elle pose aussi une autre question stratégique : qui va faire tourner les appareils productifs du pays ?

Les réponses formulées par les pays seront différentes, en fonction de leurs approches culturelles et stratégiques. En Asie par exemple, où le recours migratoire est hors de question pour des raisons culturelles, ils misent intégralement sur une structuration IA-robotique à la fois pour l'appareil productif et pour gérer la santé des personnes âgées. L'Europe a une vision différente, tournée davantage sur la possibilité de composer avec des ressources humaines venant de l'extérieur. Quelle que soit la vision retenue, cela aura nécessairement des impacts forts sur l'organisation de nos sociétés.

## Quelles incidences la transition démographique doit-elle avoir sur notre vision de l'aménagement de nos territoires à l'avenir ?



Le premier sujet en tant que médecin, c'est celui de la prévention. Puisque ce phénomène est face à nous, le défi c'est que les humains que nous sommes restent en bonne santé le plus longtemps possible. Dans les 15 ans qui viennent, compte tenu de l'augmentation très forte des besoins, notre capacité de réponse en termes d'accès et de qualité de soins sera inférieure à ce que nous connaissons aujourd'hui, que ce soit pour des raisons d'organisation du système de santé ou de ressources humaines.

La prévention devient alors un sujet clé d'un point de vue sanitaire, social et économique : une population en bonne santé plus longtemps et qui reste autonome, c'est une population qui vit bien, qui occupe pleinement sa place dans la société, qui mobilise moins le système de santé, et c'est aussi moins de dépenses sanitaires et sociales.

Le sujet de l'aménagement est un élément clé du dispositif de prévention que nous devons inventer ensemble :

- Permettre de rester en autonomie le plus longtemps possible.
- Assurer l'accessibilité des dispositifs de prévention, qu'elle soit sociale, géographique et digitale.
- Favoriser l'autonomie, le lien social en permettant aux plus âgés d'avoir une place à part entière dans notre société (on sait que le sentiment d'utilité sociale est un levier puissant de l'allongement de la durée de vie en autonomie).

- Organiser les villes pour faire face à la prédominance des plus âgés, car on sait que la tendance, pour ceux qui le peuvent, est de se rapprocher des polarités de services.
- Favoriser l'émergence ou le maintien de services permettant aux personnes âgées de rester le plus longtemps possible chez elles si elles le souhaitent. Permettre aux personnes qui prendront soin d'elles de se loger à proximité de ceux dont elles auront la charge, de circuler facilement.

Le second sujet est lié à l'articulation entre transition démographique et transition écologique. Si la transition écologique et environnementale commence à être bien perçue en termes d'enjeux par nos concitoyens, c'est beaucoup moins le cas pour la transition démographique. Et pourtant il faudra composer et traiter ces deux transitions en même temps, et produire de la connaissance, pour une humanité vieillissante soumise à un stress environnemental plus élevé.

Dans les deux cas, ce sont des sujets qui nécessitent une véritable planification stratégique, dans les champs social, sanitaire, économique et une nouvelle vision de l'aménagement urbain.



# CHANGER DE REGARD SUR LA LONGEVITE POUR CONSTRUIRE DES TERRITOIRES OU IL FAIT BON VIVRE POUR TOUS

**PAR PIERRE-OLIVIER LEFEBVRE,**

Délégué général du réseau francophone des Villes  
Amies des Aînés, copilote du groupe de travail  
Territoire-Villes-Urbanisme-Mobilités au sein de la filière  
silver économie.

Dans votre intervention le 13 décembre dernier, vous avez soulevé la nécessité de changer de regard sur l'avancée en âge et sur la longévité.

Ce serait selon vous, un levier déterminant pour relever le défi de la transition démographique. Pour quelles raisons ?

Parler de la transition démographique, ça ne veut pas dire nécessairement que c'est un problème. Je pense qu'on doit avoir un changement de mentalité pour se dire plutôt que l'on a un défi à relever ensemble. C'est la première fois, dans l'histoire de l'humanité, qu'il y a autant de gens qui vont vivre très longtemps.

Dès lors, est-ce que le sujet est celui du vieillissement ou celui de la longévité et donc du temps à vivre ?

Je pense pour ma part que parler de longévité permet de mettre en perspective les différentes périodes de la vie et leur poids respectif. Aujourd'hui on peut passer jusqu'à trente ans à la retraite en étant globalement en bonne santé, et en connaissant au cours de ces trente années des phases de vie très différentes.



Nous avons un vrai travail de fond à faire pour faire évoluer les constructions sociales associées au fait de vieillir. C'est aussi en donnant envie de prendre de l'âge, en donnant la parole à des ambassadeurs qui témoignent que ça peut être chouette de vieillir que l'on pourra accompagner notre capacité à se projeter sur les différents temps de la retraite. Et c'est un levier incontournable de la prévention. Tant qu'on aura une vision négative de l'avancée en âge, et qu'on associera l'incapacité au vieillissement, on ne franchira aucun cap.

La société a gardé un côté un peu caritatif du sujet qui peut être nécessaire quand on est en fragilité, que ce soit psychologique, financière, en termes de santé et qu'on a besoin d'un accompagnement. Mais avant d'en arriver là, on vit très longtemps en allant globalement bien. Le rôle des territoires est de faire en sorte qu'on aille le mieux possible, le plus longtemps possible, parce que c'est ça, la véritable autonomie. C'est de cette manière qu'on préserve notre capacité à intervenir auprès de ceux qui en ont vraiment besoin. En parallèle, on doit aussi communiquer différemment auprès des habitants qui prennent de l'âge de façon à ce qu'ils ne se sentent pas de trop. Il ne s'agit pas de dire « regardez ce qu'on fait pour vous » mais plutôt regardez « ce qu'on fait ensemble pour que le territoire vive » .



Comment concrètement les territoires peuvent-ils se saisir de ces sujets pour penser des aménagements urbains qui permettent de faire face à ce défi et d'accompagner la longévité ?



Quand on regarde les projections à 2050-2070 sur votre territoire qui montrent déjà une forte augmentation de la population des plus de 65 ans, il faut aussi ajouter les migrations des générations âgées qui vont venir en centralité, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas d'ici mais qui vont venir s'installer sur votre territoire pour se rapprocher des services dont ils vont avoir besoin.

On s'oriente donc vers une progression importante du nombre de personnes âgées à relativement court terme. On ne pourra plus seulement adapter des « *petits trucs* », il faudra réellement repenser les aménagements et les infrastructures avec cette nouvelle donne, pour un usage accessible à toutes les générations. Ce qui marchait il y a 10 ans, quand on mettait en place un minibus pour pallier les enjeux de mobilité des plus âgés par exemple, ça ne fonctionne plus lorsque vous avez 10 à 20 fois plus de personnes concernées.

Le rôle de l'urbanisme, c'est d'anticiper, d'oser inventer des territoires où on va donner envie aux différentes générations de vivre ensemble et pas simplement de cohabiter :

- **Donner envie de vivre sur ce territoire et composer un territoire qui a des égards vis-à-vis des habitants quels qu'ils soient.** Une des choses extraordinaires que l'on observe, c'est l'attachement qu'ont les habitants âgés à leur territoire, quel que soit l'endroit où ils vivent. On peut s'appuyer sur le fait qu'ils veulent continuer de vivre là pour renforcer cette qualité de vie au quotidien au bénéfice de tous.

Dans une étude menée avec Notre Temps, ce sont les villes de 100 à 200 000 habitants qui ressortaient comme celles offrant la meilleure qualité de vie pour les retraités. Parce qu'on avait la proximité, on avait encore le sentiment de connaître les environnements et les gens et en même temps, on avait une qualité de service suffisante pour se dire que quand on avait besoin de quelque chose, on pouvait y accéder. Cela donne des indications sur leurs attentes à l'égard du territoire.

Sans oublier le beau ! Construire une ville qui soit belle ce n'est pas la cerise sur le gâteau c'est un élément déterminant de la qualité de vie, de l'attachement au territoire et du lien social !

- **Engager un véritable travail d'anticipation pour repenser les équipements publics à l'échelle** de la ville et des quartiers, imaginer les façons dont les différents acteurs vont pouvoir échanger, se rencontrer, partager l'espace public.

Prenons l'exemple des mobilités : si demain 30% de la population du territoire azuréen est à la retraite, il faut repenser les cheminements et les mobilités non pas seulement sous l'angle trajets domicile-travail mais aussi en prenant en compte les retraités qui n'ont ni les mêmes besoins, ni les mêmes usages, ni les mêmes rythmes que les autres générations. Si on n'anticipe pas cela en prévoyant les aménagements et infrastructures adaptés, on court le risque de créer une fracture sociale entre les plus riches qui vivront là où c'est le plus pratique et les habitants des zones plus périphériques (arrière-pays) qui n'auront pas nécessairement les moyens de se déplacer.

Par ailleurs, compte tenu des spécificités de votre territoire et au regard du changement climatique, il est essentiel d'anticiper l'évolution des plans de gestion des risques (canicules, inondations, séismes...). La gestion de crise pour les habitants âgés n'est pas la même que pour les autres générations (en raison notamment des questions d'autonomie, de mobilité...).

- **Penser l'usage du territoire pour tous**

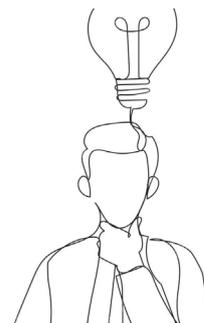
L'aménagement urbain, c'est être attentif à la façon de vivre le territoire. C'est observer la qualité d'usage des habitants dans leur quartier, dans leur rue, comment ils habitent le territoire, comment ils l'aiment.

On a des programmes, « *ville à hauteur d'enfants* », on peut imaginer des programmes « *ville au rythme des plus âgés* » pour prendre en compte leurs usages du territoire, leurs besoins. Il ne s'agit pas d'imaginer une ville dédiée aux plus âgés au détriment des plus jeunes, mais de travailler en subtilité et en bon sens sur des évolutions qui bénéficient à tous.

A partir du moment où le sujet de la longévité concerne toutes les aspects d'un territoire, il faut redécouvrir des façons de travailler ensemble. On a besoin d'un regard transversal et partenarial entre les acteurs, qu'ils soient décideurs politiques, professionnels et techniciens ou encore habitants.

C'est l'échange entre les parties prenantes qui va permettre de mieux appréhender les attentes, de pointer petit à petit les choses dans le détail (par exemple est-ce que notre plan d'éclairage public n'est pensé qu'au niveau culturel ou aussi en termes de prévention des chutes ?), d'entrer dans un travail de minutie pour arriver à des résultats tangibles qui permettent au plus âgés de sentir qu'ils ont naturellement leur place dans le territoire.

**Le territoire azuréen est un territoire particulièrement dense. Dans ce contexte, comment relever le challenge d'une offre d'habitat adaptée aux plus âgés ?**



Le vrai défi, c'est d'avoir une gamme d'offres suffisante pour permettre un parcours résidentiel au moment où on a besoin de changer de lieu de vie et de ne pas opposer le domicile historique à la vie en établissement. Avoir une gamme d'offres diversifiées, c'est permettre à chacun de se projeter dans l'avenir et de cheminer vers un changement d'habitat en fonction des différentes étapes de sa vie, sans attendre un moment de crise pour le faire. Si on déménage lorsque tout va bien, au moment où les enfants quittent la maison par exemple parce que nos besoins ne sont plus les mêmes, on peut se réinsérer, recréer du lien et des relations sociales, des repères.

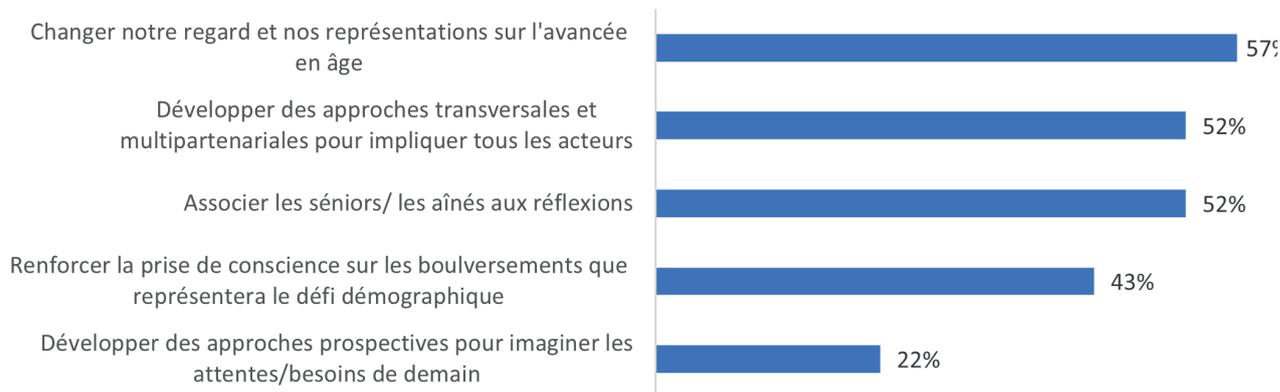


Travailler ce parcours résidentiel, c'est offrir le choix, une offre entre là où j'ai toujours vécu et un nouveau logement qualitatif, que ce soit au travers : d'un habitat intergénérationnel, d'un habitat inclusif, de la cohabitation entre âgés, d'une résidence service, d'une résidence autonomie, d'anciens foyers logements, jusqu'aux établissements sociaux ou médicalisés. Cela signifie alors qu'à l'instant où je me dis que j'ai besoin de changer de logement par rapport aux contraintes que je vis, je peux avoir le choix. Ce n'est pas ça ou rien !

C'est, là encore, une autre façon de se projeter qui doit être travaillée au niveau des bassins de vie pour favoriser le maintien d'un certain nombre de repères et de relations sociales, ce qui facilite les déménagements au moment opportun.

# ILS ONT PARTICIPE A L'ATELIER ET ONT APORTE LEURS CONTRIBUTIONS

Quels seraient les principaux leviers pour s'engager de façon proactive dans le défi démographique ?  
(% des participants à l'atelier)



Les échanges avec les participants à l'atelier ont permis de mettre en lumière leur perception des principaux enjeux que devrait relever le territoire azuréen pour faire face au défi démographique et pour accompagner la longévité :

- Renforcer / maintenir l'accès des services et à l'offre de soin en proximité sur l'ensemble du territoire, véritable facteur de maintien du lien social et de l'autonomie.
- Impliquer davantage les séniors et les plus âgés dans les réflexions pour anticiper et répondre à leurs besoins en termes d'usage du territoire. Il s'agit également de les rendre acteurs des démarches les concernant.
- Développer une offre diversifiée en matière de logement pour favoriser des parcours résidentiels adaptés aux différentes phases de vie de la retraite.
- Promouvoir des aménagements qui favorisent les liens humains, intergénérationnels, la convivialité et le vivre ensemble, mais aussi la beauté, la poésie pour un cadre de vie de qualité.
- Développer des coopérations avec des acteurs diversifiés (acteurs publics, santé, social, associations, aménageurs, habitants...) pour une approche transversale de la question du « bien-vieillir » (cf. nuage de mots).





## // NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS //

- **18 Mars 2025** : Le Paysage, un facteur de résilience territoriale ?
- **Mai 2025** : Méditerranée et changement climatique ?
- **Septembre 2025** : comment repenser l'attractivité ?

Pour plus de renseignements rendez-vous sur notre site internet :

<https://agenceurbanismeazurienne.org/>



AGENCE  
d'URBANISME  
AZURÉENNE

15 rue Alexandre Mari, 06300 Nice  
04 97 13 43 29  
[contact@agenceurbanismeazurienne.org](mailto:contact@agenceurbanismeazurienne.org)